

Les drones US ne pourront plus espionner l'Iran et la Chine

RÉSEAU VOLTAIRE | 13 DÉCEMBRE 2013

ESPAÑOL فارسی



Les autorités chinoises ont annoncé étendre leur zone aérienne protégée, ce que conteste le Japon à propos des îles Senkaku. Elles exigent désormais que les aéronefs qui survolent son territoire s'identifient et donnent leur plan de vol à 100 miles (environ 185 km) de leurs côtes.

Toutefois, il semble que cette décision vise au déploiement d'un système de défense destiné à empêcher l'espionnage par des drones états-uniens. Selon une publication chinoise spécialisée, *Aerospace Electronic Warfare*, les drones *Global Hawks* et le furtif *RQ-170* craignent :

- ▶ le brouillage électronique des engins transportés de surveillance, des signaux de contrôle vers et depuis des avions ou des satellites, enfin du système de positionnement GPS ;
- ▶ le camouflage des installations ;
- ▶ les écrans de fumée qui l'empêchent de voir ;
- ▶ les interceptions lorsqu'ils volent à moyenne altitude et peuvent être détectés par les radars ;
- ▶ la chasse qui peut les voir et les détruire ou les faire détruire ;
- ▶ les plate-formes d'attaque et les embuscades.

Le Pentagone craint que la Chine ait obtenu de l'Iran le moyen de prendre le contrôle en vol de ses drones et de les contraindre à se poser. En décembre 2011, la République islamique a réussi à se saisir d'un *RQ-170* en parfait état et à s'approprier sa très haute technologie.

Le département états-unien de la Défense, qui a lourdement investi dans sa flotte de drones, ne semble pas disposer de système alternatif d'espionnage pour surveiller l'Iran et la Chine.

Source : « Les drones US ne pourront plus espionner l'Iran et la Chine », *Réseau Voltaire*, 13 décembre 2013, www.voltairenet.org/article181482.html